

ON ENCHAÎNE !

Grèves en chaîne pour des moyens dans les collèges des Bouches-du-Rhône et un plan d'urgence pour l'éducation.

En terme de moyens, le bilan de 5 années dernières années est catastrophique pour les collèges du département. Nos établissements connaissent en moyenne une augmentation des effectifs de près de 3000 élèves sans que les moyens qui nous soient attribués ne connaissent de hausse. Au contraire, ce sont près de 1900 heures qui ont disparus entre 2018 et 2022, soit 105 postes supprimés, c'est à dire en moyenne 1 poste par collège. Dans les établissements d'éducation prioritaire la baisse est particulièrement forte sans pour autant que les établissements non classés REP ou REP+ puisse bénéficier d'un apport leur permettant de respirer en terme de taux d'encadrement et de surcharge des classes.

Cette baisse des moyens a en effet des conséquences graves sur le service public d'éducation, sur nos conditions de travail et sur les conditions d'étude de nos élèves.

Le constat est clair, chaque établissement a été, est ou sera encore à l'avenir impacté par cette politique d'austérité et de casse du service public d'éducation.

C'est la raison pour laquelle nous déclarons notre solidarité avec l'ensemble des établissements victimes de ces mesures budgétaires et nous demandons la restauration des moyens que l'administration et le ministère doivent aux enfants de nos établissements, à leurs parents et aux personnels qui y exercent. Dans le contexte de crise sanitaire et sociale inédit qui vient renforcer des inégalités sociales et scolaires dans un système déjà très inégalitaire, de telles mesures nous paraissent incompréhensibles et inacceptables. Parce que la réponse doit être collective, nous pensons qu'il est nécessaire d'agir toutes et tous ensemble pour obtenir un plan d'urgence pour l'éducation dans les Bouches-du-Rhône.

C'est la raison pour laquelle nous participerons avec d'autres établissements à un mouvement inédit de grève en chaîne qui commencera dès le lundi 14 mars avec le collège Henri Wallon et qui sera suivi le 15 mars par le collège Auguste Renoir, puis le jeudi 17 par le collège Rosa Parks. Nous espérons que d'autres équipes nous rejoignent dans cette démarche.

Au collège ROSA PARKS

Au collège Rosa Parks (15°), en 5 ans, c'est l'équivalent de trois postes et demi d'enseignants qui ont été supprimés (une soixantaine d'heures par semaine perdues).

Pour mieux expliquer ce que cela représente pour les élèves de notre collège, il faut comprendre que ces coupes budgétaires provoquent principalement une disparition d'heures en petits groupes. Celles-ci sont pourtant essentielles à leurs apprentissages : meilleure personnalisation de l'accompagnement de chacun, conditions propices au travail de l'oral, remédiations adaptées... Cela réduit aussi les possibilités d'un enseignement enrichi par des projets pédagogiques.

C'est désormais l'équivalent de 3h en effectif réduit par élève qui a disparu en sciences, en mathématiques, en français, en langues... Nous demandons le gel des suppressions de postes et un retour aux moyens alloués à la rentrée 2018.

POUR LE COLLEGE ROSA PARKS rendez-vous :

 **Jeudi 17 mars 2022 - à partir de 8h devant le collège**

Un rassemblement qui regroupera parents solidaires et personnels en grève